

LES HAYES à Saint-Priest

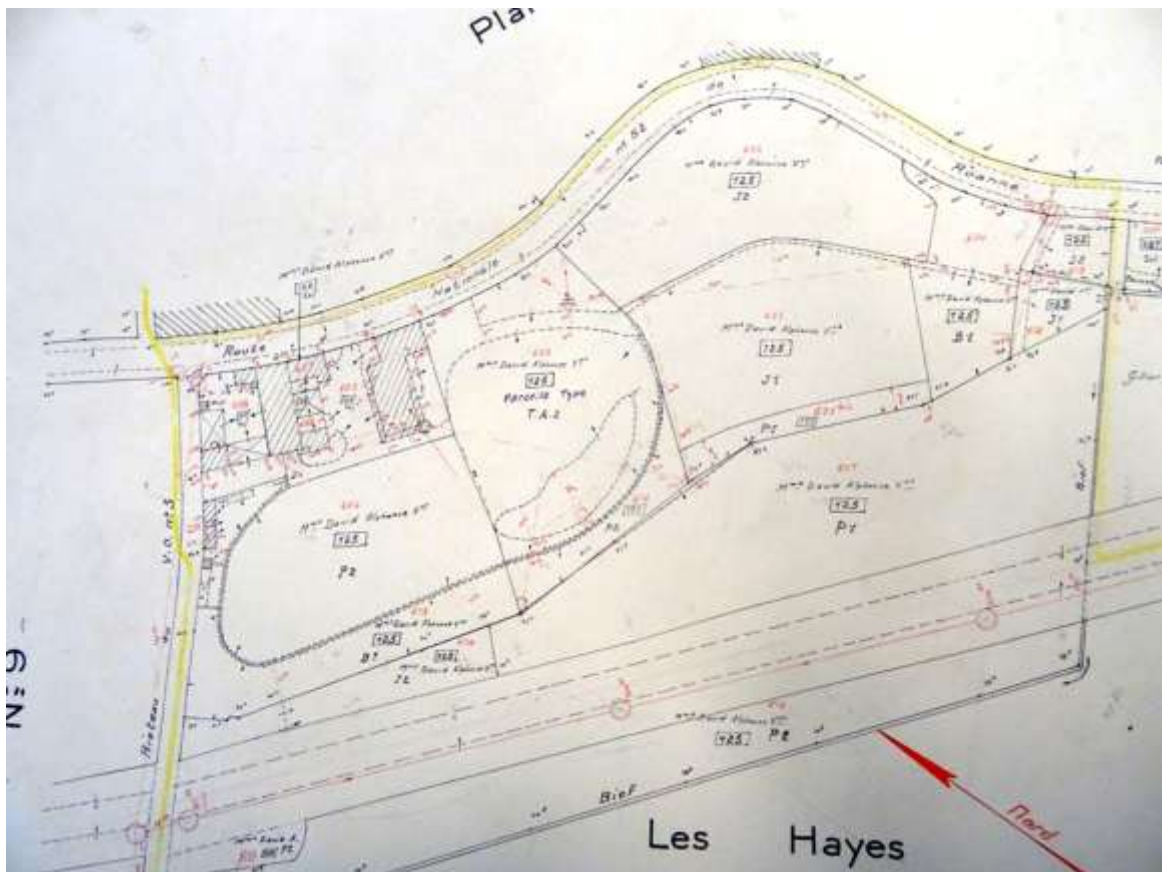
59 rue A. Raimond



Origines

- Au cadastre de 1836, (A 240-242), on trouve la trace d'une maison sur un terrain d'environ 51 ha, ce qui laisse penser que cet édifice est plus ancien. Il appartient alors à Victor Jovin, dit Jovin Bouchard, riche entrepreneur de la Manufacture d'Armes de Saint-Etienne, depuis 1809, date à laquelle il succéda dans cette charge à son père François Jovin. Il a sans doute acquis ce bien avant cette édition du cadastre, puisqu'il est décédé en 1835. Mais était-il le constructeur de cette maison ?
Il était également propriétaire château de la Bertrandière à l'Etrat.
- La propriété passa ensuite en 1839 à Jordan père et fils domiciliés près de Romans en Isère, puis en 1840 à François Gros de Manche fabricant de machines à Saint-Etienne.
- En 1875, la propriété, qui comprenait une maison bourgeoise, une écurie et une ferme, est acquise par madame Victorine Teysot, épouse d'Alexandre Cote, domiciliée au Mont à Saint-Etienne. Il sera ensuite mis au nom de son mari. Celui-ci était un important fabricant de ruban stéphanois, connu pour avoir fait construire par Léon Lamaizière, en 1893, l'immeuble « phare » du début de la rue de la République (qui a abrité autrefois le magasin La Hutte)
- En 1915, la propriété échoit à Alphonse David de Sauzée (né en 1864), qui avait épousé en 1891 Anaïs Cote, fille des précédents¹. La famille David de Sauzée était alors très présente à St Priest, en particulier avec Henri David de Sauzée.

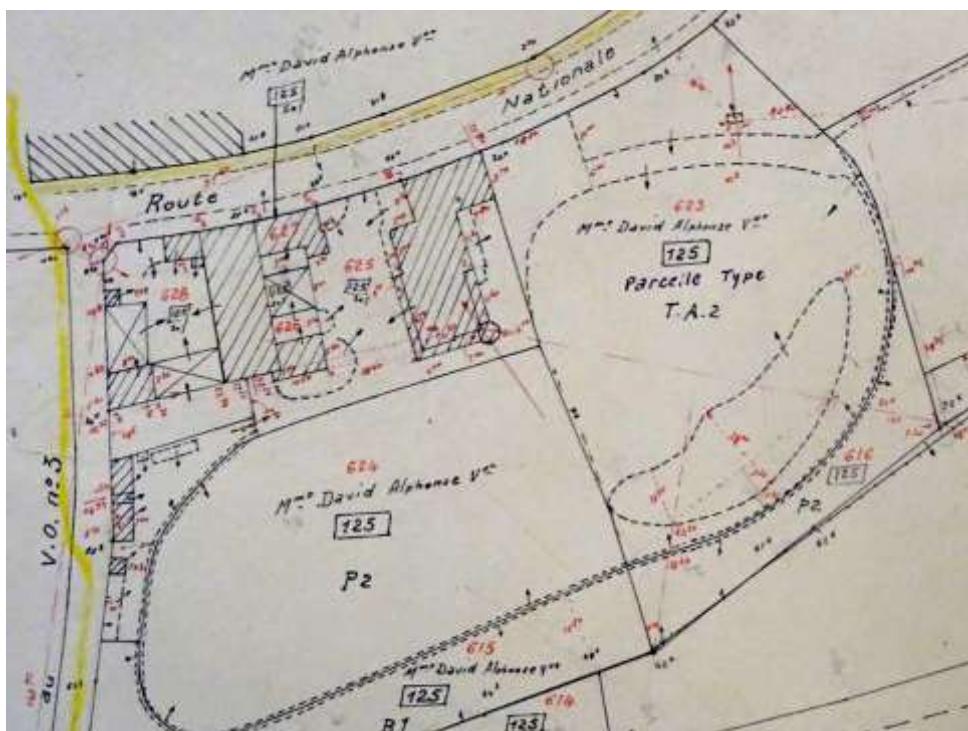
¹ Alphonse David de Sauzée appartient à la branche cadette de cette famille. Il est le fils de François, dit Francisque David (1828-1902), négociant, et d'Anne Marie Antoinette Nicolas, fille de négociant. Il est également négociant et a occupé, comme son père, des fonctions d'administrateur de la Banque de France.



Plan de la propriété en 1949 appartenant à la Veuve Alphonse David de Sauzea

La propriété s'étend alors sur 2,14 ha. Elle est limitée au nord par la route de Roanne (actuellement A. Raimond) et au sud par l'actuelle RN 82.

La maison de maître est située en haut à gauche du plan, devant le jardin paysager.



- La propriété est passée aux 2 enfants du couple David-Cote en 1969 : Françoise David (née en 1892) mariée à Marc Belleville et Jean-Baptiste Alexandre David (1894-1977), époux d'Henriette Rocher, et cela jusqu'aux années 1980.
- Récemment, et jusqu'en 2017, Mr Fanget était le propriétaire de la maison.
- En 1955, une partie de la propriété (actuel n°57 La Colombière) est acquise par Jean Faure, parfumeur à Saint-Etienne, avant de passer en 1968 à Stanislas Chalubiec époux Szczurek.

Architecture

Il est probable que cette maison de maître a été édifiée en plusieurs étapes, avec des transformations et adjonctions successives. A partir d'une base du début du 19^e siècle, elle a sans doute été complétée autour de 1875 lorsqu'Alexandre Cote en devient propriétaire.

Il s'agissait d'une maison de maître à laquelle était adjointe une ferme, et cela dans une vaste propriété agricole qui a disparu sous l'effet de l'urbanisation post-1914.

Sur la photo qui date de 2018, on distingue à droite la maison de maître et à gauche les bâtiments agricoles, les 2 étant séparés par une cour (dissimulée derrière le chalet du premier plan). Celle-ci ouvre sur l'actuelle avenue A. Raimond par un portail vert.





Le bâtiment de la ferme comportait une maison d'habitation (du jardinier ?), surmontée par une belle tour carrée ornée d'un lambrequin qui lui confère un certain cachet.

Ce bâtiment est à présent reconverti en logements et bureaux

La maison de maître

Sa façade sur rue présente un aspect assez austère. Mais on peut observer une certaine recherche de la construction : fenêtres cintrées de l'avant corps ; fenêtres sur balcons soutenues par d'ers consoles sculptées.



La façade latérale exposée au sud présente une belle composition ordonnancée.



On la perçoit plus nettement sur la carte postale des années 1900 (??)



Cette carte suggère que le bâtiment a peut-être été édifié en 2 fois auxquelles correspondent deux parties de l'édifice: celle de l'arrière serait plus ancienne (avant 1836), et celle de devant plus récente (post-1875 ?).

Cette partie avant offre deux façades en angle assez semblables, chacune étant composée avec une disposition symétrique.

- La façade sud comporte au premier niveau une terrasse surmontée d'une marquise, ainsi qu'un porche donnant sur le perron de la porte d'entrée. On y voit aussi au second niveau un balcon travaillé en bow-window au dessus de la porte d'entrée.
- La façade ouest est ornée d'une grande terrasse à balustrade supportant une marquise soutenue par des colonnes.
- A l'angle des deux ailes et placée en avant, une rotonde à colonnes et toit en coupole apporte une touche de fantaisie.